

Capital

Le mot **Capital** est un terme sémantiquement riche et sémiologiquement complexe. Selon Cristofer NOBES,¹ **Capital** est un mot utilisé librement dans le monde des affaires, *lato sensu* le Capital est équivalent à la somme totale du financement de l'entreprise, se décomposant principalement en apports extérieurs, profits antérieurs et réalisés l'année de l'évaluation, emprunts à long terme et dettes exigibles, **Capital** semble synonyme de passif car égal à l'actif. Le terme anglo-saxon se rapprochant le plus du groupe nominal **Capital social** ou **Capitaux propres** utilisés par le Plan Comptable Français est le mot « *equity* » recouvrant également des sens différents dans des régions différentes. Par conséquent un large consensus sémantique semble se dessiner pour reconnaître au mot **Capital** la signification d'un financement à long terme, à ce titre le groupe nominal **Capitaux propres** est le plus approprié pour signifier que le financement durable et autonome de l'entreprise repose sur une combinaison de sources d'apports et de revenus (réserves accumulées et profit réalisé). Il s'ensuit que le mot **Capital** est révélateur tant de l'apport des associés que de la confiance de ces derniers dans l'objet social de la société.

Le signifiant du mot **Capital** tend à se résumer par apport à long terme alors que le signifié ou image mentale construite s'inscrit dans une logique de confiance des associés et des tiers (banques et prêteurs) à l'égard de l'entreprise et de l'obligation faite aux dirigeants de développer et de pérenniser l'activité.

Le **Capital** est une dette, dont la définition comptable rejoint le sens étymologique : *capitalis pars debiti* (la somme due par opposition aux intérêts). Le Capital ne produit pas d'intérêts ; il donne droit à répartition du résultat donc à dividendes.

Les sens voisins du mot capital s'éloignent du signifiant comptable mais renforcent le signifié, en effet Jacques RUEFF propose de définir le mot **Capital** conformément aux idées de Irwing FISHER « Tout objet matériel ou immatériel, susceptible de produire des services », et par services il faut entendre des « influences recherchées par les hommes », c'est-à-dire l'utilité que l'on peut tirer d'un bien possédé.² Pour Adam SMITH, **Capital** se définit comme toute richesse susceptible de rapporter à son propriétaire un revenu, revenu étant pris au sens large intérêts, loyers, bénéfices ; ce qui se rapproche de la définition comptable d'apport à long terme générant des dividendes. Pour d'autres économistes, le **Capital** s'oppose à la consommation immédiate par conséquent il est logique qu'en qualité d'élément des ressources stables il serve à financer des emplois stables. L'interprétation marxiste du **Capital** renvoie à l'idée d'une valeur qui « permet dans certaines conditions historiques par l'exploitation des travailleurs salariés, l'obtention d'une plus-value. »³

Le **Capital** (valeur monétaire) apparaît comme un rapport social, argent, le capital devient marchandise puis redevient argent. Le **capital** est un travail accumulé d'après Karl MARX. Le **Capital social** est constitué par les apports initiaux des associés et par l'accumulation de plus-values. Pour cette raison le **Capital social** ne doit pas être confondu avec la notion de **Capital** qui renvoie à l'ensemble des moyens de production.

¹ NOBES Cristofer, *Pocket Accounting The essentials of accounting explained from A to Z*, The Economist Books, London, 1995, p.60.

² LALANDE André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie Volume I : A-M*, Quadrige/Presses Universitaires de France, 1999, pp. 119-120.

³ Centre d'Etudes et de Recherches Marxistes, *Dictionnaire économique et social*, Editions Sociales, 1975, pp. 87-98.

Les constructions de groupes nominaux à partir du nom **Capital** sont abondantes, d'où l'intérêt sur un plan sémiologique de différencier le *signifiant*, le *signifié*, le *stimulus* et le *réfèrent* de chaque groupe nominal.

Tableau : Présentation du signifiant, signifié, stimulus et réfèrent pour le mot capital et les syntagmes nominaux dérivés de capital :

	Signifiant	Signifié	Stimulus	Réfèrent
Définitions	Phénomène matériel, image acoustique selon Ferdinand de SAUSSURE. ⁴	Image mentale suscitée par le signifiant et correspondant au réfèrent. ⁵	Support actif du signe. C'est par lui que le sujet entre en relation avec le signe. ⁶ Dans la théorie Behavioriste, un stimulus est un événement (s) qui provoque une réaction (r). ⁷	Le réfèrent peut être un objet mais aussi une qualité, un processus auquel renvoie un signe linguistique dans la réalité extralinguistique telle qu'elle est découpée par l'expérience d'un groupe humain. ⁸
Capital	Financement à long terme.	Confiance dans le long terme.	Apport (s) → Rentabilité, plus valeur de cession (r).	Argent, pouvoir.
Capital social	Apport des associés.	Confiance accumulée vis-à-vis des associés et générée vis-à-vis des tiers.	Apport (s) → Dividendes/revenus (r).	Argent, contrôle de la société.
Capitaux propres	Apports des associés, réserves, résultats antérieurs, résultat de l'année N provisions réglementées.	Financement à long terme hors emprunt, relative autonomie (ouverture du capital), gouvernement d'entreprise.	Investissements financiers (s) → Rentabilité des capitaux propres (r).	Force financière, Argent, pouvoir.
Capital fixe	Biens de production.	Utilisation des ressources stables pour des emplois stables.	Apport (s) → Rentabilité des investissements (r).	Immobilisations, risque.
Capital Circulant	Biens de consommations intermédiaires.	1) Utilisation de ressources stables pour financer l'actif circulant, 2) Production de biens et services.	Apport (s) → Ventes (r), marges bénéficiaires	Stocks, Clients.

⁴ DUCROT Oswald, SCHAEFFER Olivier, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Editions du Seuil Points Essais, 1995, pp. 257-265.

⁵ KLINKENBERG Jean-Marie, *Précis de sémiotique générale*, De Boeck Université Points Essais, 2000, p. 95.

⁶ *Ibid*, pp. 93-94.

⁷ DUBOIS Jean et alii, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Expression, 1999, p. 442.

⁸ *Ibid*, p. 405.